

[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[Collection](#)[PARCOURS 1 - Consulter le corpus des recueils collectifs de poésies françaises du XVI^e siècle apparentés au *Trésor des joyeuses inventions*](#)[Collection](#)[ŒUVRE : Jardin de plaisance et fleur de rhétorique](#)[Collection](#)[Édition : 1501c. - Jardin de plaisance et fleur de rethoricque - Vérard](#)[Item](#)[\[1501c_Jardinplais_Verard\]](#) En may la premiere sepmaine

[1501c_Jardinplais_Verard] En may la premiere sepmaine

Présentation générale du poème

Titre de la pièce Comment les Amans estans au jardin de plaisance, à leur plaisance, l'ung des Amoureux se complaint de son cuer qui se debat de son œil.

Incipit non modernisé En may la premiere sepmaine

Les pages

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

10 Fichier(s)

Présentation de l'exemplaire

Formatin-2

Imprimeur-libraire[Vérard, Antoine]

Date1501c

Lien vers la notice du catalogue de la bibliothèque où est conservé l'exemplaire<https://catalogue.bnf.fr/ark:/12148/cb33440286d>

Type de numérisation Numérisation totale

Emplacement du poème

Rang dans le recueiln° 005

Grande section au sein de laquelle le poème prend place Comment les amans estans au jardin de plaisance a leur plaisance : l'ung des amoureux se complaint de son cuer qui se debat a son œil.

FoliotationJ1r, J1v, J2r, J2v, J3r, J3v, J4r, J4v, J5r, J5v, J6r

Présentation typo-iconographiqueIllustration

Informations sur la notice

Contributeur(s)Parra, Marine

ÉditeurÉquipe Joyeuses inventions ; EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Mentions légales

- Fiche : Équipe Joyeuses inventions ; EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR)
- Image(s) : Source gallica.bnf.fr / BnF

Notice créée par [Équipe Joyeuses Inventions](#) Notice créée le 03/02/2018 Dernière modification le 04/11/2021

De droicte couleur des cieulx faicte
Dor mectee en grant habondance
Et de dignes pierres pourtraicte

La estoit le plus riche lict
Que ie veis oncques en ma vie
Tant estoit bien fait a prouffit
Que ce sembloit resuerie
Si a la centiesme partie
Je racomptoye la noblesse
Car par dieu ie ne cuyde mpe
Quon sceust estimer la richesse

Ceste noble chambre en tous sens
Estoit danges auironnee
Qui de tous diuers instrumens
Jouoyent au iour a iournee
La melodie bien amee
Estoit espandue noblement
Trop plus que creature nee
Noserait penser nullement

Harpes angeliques harpoient
Et orgues haultement sonnoient
Plus que melod eusement
Trompes et clerons cleronnoient
Et a la foyz anges chantoient
Si tresamoureusement
Que ie ne pourroye nullement
Comprendre en mon entendement
Que ce ne fust chose diuine
Tant surmontoient oultreement
Ces sons corporel sentement
En la place sacree et digne

La estoit douceur darmonie
La estoit toute melodie
Plus qu'amant ne pourroit comprendre
La estoit musique ioye
En toute maniere ennoblye
Assez et iusques a reuendre

La veiffiez anges espandre
Doulces odeurs pour ce lieu rendre
En toute maniere odorant
Comme deau rose respandre
Fleurs des cieulx menuement descendre
Pour rendre ce lieu plus plaisant

La haultesse de pierrerie
Vertueuse par seigneurie
Luysoit en ce lieu precieus
Plus cler a cent mille partie
Que le soleil ne reflamblie
Sur la terre es plus haults lieux
Et ceste clarte se maist dieux
Nestoit en riens nuyssible aux yeulx
Ne aux autres sens aucunement
Des brays et loyaux amoureux
Que braye amour rendoit eureux
Desire la perpetuellement

Pensez que cestoit au surplus
Du digne et sacre paradis
Je mesueillay: et nen vis plus
Dont ie fus de dueil entrepris
Car sans faulte il m'estoit aduis
En mon songe: que iestoye dieu
Qua pou pres boire compris
Les haults biens de ce sacre lieu

¶ Comment les amans estans au
iardin de plaisance a leur plaisance:
l'un des amoureux se complaint de
son cuer qui se debat a son oeil.



En may la premiere sepmaine
Que les boys sont pares de Bett
Esquelz le rossignol se maine
Quant il a son douls chant ouuert
Pour resioyr ceulx qui couuert
Sont en amours de dueil soudain
Non plaisir se estoit descouuert
Pour aler chasser cerf ou dain

Lors iefis par mes veneurs mettre
A ung de mes limiers le traict
Puis nous alaimes entremectre
Daler en queste bien a droit
Pour scauoir saucun cerf retraict
Se estoit en vne forest moye
Du plusieurs ont lung lautre attraict
En laquelle a chasser iamoye

Nous quismes tant de toutes pars
Quen fin trouuasmes pour chasser
Brans cerfs en la forest espars
Pour leur pasture pour chasser
Adonc ie prins a embrasser
Plusieurs rainssaulx dorme et daubel
Desquelz pour nous mieulx radresser
Je fis les boisses bien et bel

Quant ce fut fait ie retournay
Querir tous mes chiens: et reuins
Du dalans maint tiltre atournay
Et quant en la forest ie vins
Au liet trouuay deux cerfs souins
Pourquoy i efis sonner les cors
Et chiens couraient plus de six vings
Qui faisoient ioyeux accors

Car le cueur quen dueil on dechasse
Eust en plaisirance este reduiz
Dopr les chiens faire leur chasse
Si proprement estoient dui
Et tant douls estoit leurs conduis
Que leurs tons qui retentissoient
En la forest estoit deduis
Plusque distumens quelz quilz soient

Et en chassant pres de ma boye
Doiz feminines entendis
Plus douces opes nauoye
Lors de mon cheval descendis
Pour mienky opr: et attendis
Tant que leur chancon eust fin prinse
Et du lieu scauoir contendis
Du estoit ceste douce emprise

Tant cherchay que dames sans nombre
 Trouuay delez vne fontaine
 Soubz vng pin qui leur tenoit ombre
 Mais ce mesloit chose incertaine
 De congnoistre la plus certaine
 Tant estoit leur atour notable
 Et douce beaulte tresmondaine
 Sur les autres incomparable

Et estoient acompaignees
 Dhommes gentils bien habillez
 Deux nauoye en compaignes
 Plus gaies gens ne mieulx taillez
 Destre prestement conseillez
 De festier gens haultement
 Tant les deoye resueillez
 Et eulx contenir gentement

Assez pres ie ma prouchay deulx
 Et les saluay tous ensemble
 Puis deuers moy en vindrent deux
 Qui me dirent: sire il nous semble
 Que vo cueur en dueil se rassemble
 Comme apparoir peult par voz faiz
 Quant vo corps ne se desassemble
 Des chiens pour la chasse par faiz

Si vous priens que benez deoir
 Les dames/et les damoiselles
 De vous festier grant deuoir
 fferont de lhonneur et bien desles
 Et pour bien chanter ce sont celles
 Qui sur toutes portent le nom
 Aussi d'amoireuses nouuelles
 Compter: elles ont le renom

Tant de biens on me recorda
 Que ie fus de ioye ravis
 Pour quoy mon vouloir sacorda
 De la aler deoir: ou ie vis
 Leur gent corps et amoureux vis
 De dieu et de dame nature
 En toute beaulte assouuis
 Sur toute humaine creature

A toutes ie fis reuerence
 Du mieulx que le scauoye faire
 Non mie selon l'apparence
 De leur gentil et noble affaire

Du il nauoit riens que refaire
 Cestoit dhonneur le temple fin
 Qu'on ne scaura la contrefaire
 Tant que le monde praigne fin

Ie fus des dames gracieuses
 Recueilly de vouloir parfait
 Qui des fleurs moult delicieuses
 Vng gent chapel mauoyent fait
 Jamais nen sera nul si fait
 Lequel liement me donnerent
 Et lors ie me trouuay refait
 Quant ainsi iolis mordonnerent

Puis lune par la main me print
 Et vne chancon ala dire
 Chascune des autres emprunt
 Den faire autant sans contredire
 Si tresdoulcement que redire
 Nauoit en leurs voiz et mesure
 Cestoit vie pour oster dire
 Vng cueur trouble a desmesure

Aussi ne se faignoient pas
 A chanter les amans gentils
 Qui de leurs peulx par droit compas
 Traioient leurs regards subtils
 Du ilz auoient appetiz
 Doffrir leur cueur en bonne entente
 Et estre a seruir ententifz
 Tant qu'amours en seroit contents

Lune hors de la feste yssi
 Et la compaignie eslonga
 Je ne scauoye se soussi
 En elle aucun droit calenga
 Mais mon oeil grant plaisir en a
 Et mon cueur a le regarder
 Car de tout ennuy le purga
 Pour le tousdis ioyeux garder

Ce sembloit vng ange que dieux
 Eust fait du ciel descendre au monde
 On ne pourroit regarder dieulx
 Dame plus gracieuse et munde
 Car comme leue qui surunde
 En mer on ne peult espuiser
 Tous ceulx en qui sagesse habonde

Feuillet

Ne scauroient ses bien priser

Et sa nompareille beaulte
Mon plaisir tousdis contendoit
A acquerir sa feaulte
A quoy mon Vouloir pretendoit
Aussi mon desir nentendoit
A riens qua la grace de celle
Par bonne amour qui saccoirdoit
Que ie feusse seruiteur d'elle

Quant elle pensa Vne espace
A la feste sen retourna
Et en doultour qui toutes passe
A chanter sa Voix atourna
Mais a chascun pas quelle tourna
Auoit Vng gracieux conuoy
A mon oeil ou nul faulx tour na
La gracieuse sans desuoy

Et ains que ditte eut sa chancon
Vng cerf vint illec qui sailly
En la fontaine: et par le son
De mon cor les chiens recueilly
Desquelz le cerf fut acueilly
Si asprement en ce pourpris
Que de paour souuent tressailly
Pource quil se sentoist fourpris

Tous les gentils hommes et dames
Prenoiert grant plaisir a Voir
Chasser les chiens: ausquelz aidasmes
Pour le serf dedans leau auoir
Mais de tel desdous nautre auoir
Mon oeil tresor ne vouloit faire
Que de celle ou tous biens auoir
Regarder lamoureux affaire

Quant le cerf se fut delaissez
De la fontaine seschappa
Car mes chiens estoient lassez
Pourquoy nul d'eulx ne lattrappa
Mais le bupsson ou se frappa
Fut des chiens encloz sans arrest
Et en courant il se agrappa
Par les ronces en la forest

Jalay des dames congie prendre
Et la beste poursuy fort

Et en chassant senti surprendre
Mon cuer de triste desconfort
Je ne scauoye quelle effort
Auoir pouoit: ne quel mesaise
Ne trouuer aucun reconfort
Dont mettre le peusse a son aise

Et tant chassay que ie fus serf
De veoir le soleil mucer
La ne deoit chien ne cerf
Cestoit bien pour me courroucer
Car la nupt se vint auancer
Si fort quen ce lieu me perdis
Si fus contrainct pour y couchier
Du tant quil fut iour iatendis

Mon cheual liay a Vng arbre
Contre lequel ma teste mis
La terre froide comme marbre
Trouuay/dont de froit ie fremis
Mon complaignant que ie cremis
De celle le nom demander
Qui auoit a mon oeil promis
Quant premier la voult regarder

De ce penser qui me suruint
Je trouuay mesperance estaincte
Dont dur gemissement me vint
Car ie la trouuay en plours taincte
Et de dueil asprement actaincte
Pour ce que ne deoie point
Celle qui ma ioye eut destaincte
Et ie mendoirmy en ce point

Et en dormant plaindre ioye
De toy qui tas voulu combatre
Disant/faulx oeil mal ie louys
De toy qui tas voulu embatre
A faire ton regard abatre
Au cler viz de la belle nee
Car ius de moy as fait rabatre
Tresamoureuse destinee

L'oeil dist au cuer a quelle fin
Que dis tu si honteuse iniure
Je suis dist il ton viay asin
En ma loyaulte le te iure
Ne croy pas que ie me pariure
Car oncques mal ie ne te fis

Et nay doubte quon me conistre
De te greuer sopez en fis

Nas tu pas par droicte nature
Choisy entre les gracieuses
La plus parfaicte creature
Sur toutes autres amoureuses
Et pour ses douceurs plaintureuses
Sur elle ton regard auoies
Plus que sur autre des ioyeuses
Que belles et bonnes trouuoies

Cueur ie ne vueil point en ny mettre
Que ie nape dame deue
En plaisant maintien entremectre
De parfaicte honneur pourueue
Et qui sur les autres esleue
Pour la plus belle et douce anoue
Sest doncques par toy escheue
Hayne en moy qui te desuoue

Dyl/car sur la tresbien faicte
De desir le regard trahis
Dont ie fus en ioye parfaicte
Du plaisir que ten actrahis
Car ses biens en moy pourtrahis
Et ains que mercy demandasse
Loing de celle te retrahis
Assin que desespoir nauendasse

Jay franchise qua mon plaisir
Mes regards ou ie vueil iassemble
Dont auoir nen dois desplaisir
Ne ton fait au mien ne ressemble
Combien que demourons ensemble
Car ie suis pour regarder fars
Et toy pour aymer se me semble
Qua moy donner charge meffais

Comme le fruct ne fructifie
Sil na la chaleur du soleil
Ainsi ie le te certifie
Aymer ne puis sans ton conseil
Car tu ordonnes le pareil
De me donner vouloir d'aymer
Et vng tour:mais fait nonpareil
Car par toy sens pour doulx amer

Se a dame regarder ientens

l'iii

Dont enuiegnes amoureux
Et desesperance nes contens
Pourquoy tu soies douloureux
Ne dois tu par motz rigoureux
Si vilainement reproucher
Quant point ie ne suis vertueux
Pour toy a mercy aproucher

Tu densses auoir actendu
Que la chose eust grace requise
Et que loeille eust entendu
Se ie la peusse auoir conquise
Ainsi meussez plaisance acquise
Et ie me trouuay pourueu
De douleur que pour moy as quise
Et de ioye despourueu

Ne me chault de nez ne de bouche
De piedz/doreilles/ne de mains
Trop plus a regarder me touche
Les beaultz doulx visages humains
Des dames:car en ioye mains
Al'heure que ie les regarde
Et de ce tu nas valu moins
Se bien a ton fait tu prens garde

Cest bourde faulx meurtrier tu mas
Feru dung aspre coup mortel
Par ton regard dont ie suis mats
Je ne te cupdoie pas tel
Car du riche et noble chastel
De bon confort me desherites
Par le sacrement de lautel
Tu es plus mauuais quns herites

Je ne suis murdrier n'yncredule
On me treuve tousdis loyal
Ne par tesmoignaige ou cedule
Monstrer ne me peulz desloyal
Vers amours a qui suis loyal
Et sau contraire deulx riens dire
Ardant desir mon mareschal
En faiz iuge sans contredire

Quant'est a moy:ie suis content
Que par deuant luy on recorde
L'affaire de nostre contemp
Et se son vouloir ne sacorde
De congnoistre que la discorde

l'iii

Que iay a toy ne me vouldra
Sans en auoir misericorde
Mon corps combatre sen vouldra

Adonc loeil au cueur respondit
Que contre luy sen deffendrait
Et lors chascun deulx entendit
Daler deuant amours tout droit
Et quant ilz furent la endroit
Desir le mareschal damours
Dist au cueur: proposez a droit
Tout le cas de vostre remours

Le cueur ne print nulz aduocas
Car son fait mesmes proposa
Et dist: desir veez cy mon cas
Loeil auquel plusieurs propos a
Nagueres son regard posa
Sur la belle: ou na que reprendre
Par le plaisir quil disposa
De luy faire ce fait emprendre

A celluy regard auoir
Amours vult en moy souuenir
Plaisance ou desir enuoyer
Lesquelz me firent deuenir
Dray amoureux pour paruenir
En la grace de la trestie
Du ia ne pourray reuenir
Dont ie suis en melancolie

Et loeil ma mis en ce parti
Car lors quil vit que fus certains
De lamour delle il se parti
Auant que ie fusse certains
Se de la belle aux biens haultains
Je peusse auoir alegement
Ainsi par loeil ie fus loingtains
De celle a qui suis legement

Et ce grief a la mort me maine
Tant douloureusement ma pris
Desconfort en son dur demaine
Ainsi a loeil vers moy mespris
Car se la belle de hault pris
Neust donne son regard si fort
Ce dur mal ne meust ia surpris
Et desquisse sans desconfort

Fucillet

Dont ie me plains iustement
De loeil: et sen auant deult mectre
Que mon cas qui est iuste ment
En vous desir men dueil soubz mectre
Du en ma loyaulte promectre
De luy present amours combatre
Deuant lequel dueillez commectre
Nostre querelle sans debatre

Loeil respondit: ie nay pas fait
Chose qui soit au cueur contraire
Car se iay vng regard parfait
En la belle vultu retraire
Le cueur nen pouoit mal attraire
Puis quamours ma donne loffice
Qua mon gre puis mes regards traire
De luy nay autre benefice

Le cueur repliqua ce langage
Et dist a loeil tu as menty
Vng soupir en gecte pour gaige
Loeil respondit au cueur: mais ty
Et pour ton fait estre aneanty
A bon droit ton gaige recueille
Affin quamours soit aduertty
Qua tort mon couraige macueille

Quant desir eut oy laffaire
En my may iour leur assigna
Deuant amours: et en fist faire
Lectres que chascun deulx signa
Car l'ung et lautre enracina
Propos en luy de maintenir
Son droit disant: desir cy na
Chose que ne dueillez tenir

Et desir sans faire demour
Du fait: a la dire le voir
A son seigneur & maistre amour
Qui luy ordonna que deuoit
Fest de belle place auoir
Pour faire vng champ bien cloz de lisses
Et quil eust pour le gaige deoir
Vng lieu prepare de delices

Lors desir comme diligent
Fist faire vng champ de cor en cor
Paue de fins tissus d'argent
A doubles lisses de fin or

Doncques nabucodonosor
Qui sur tous fut vng riche roy
Namassa si noble tresor
Comme estoit ce gentil arroy

Car au champ auoit deux entrees
Faictes de iaspe et de cristal
Par ouuriers destranges contrées
Dbarrieres de fin corail
Furent par art especial
Toutes fermans a clef diuoir
Dun ferrurier de portingal
Lyma dune lyne de voirre

Le hourt damours estoit fait dambre
Fonde sur pillers de balais
Du garderobe et sale et chambre
Estoient comme en vng palais
Les tapis nestoient pas lais
Du de la rose sy rommans
Pour lire aux amans clers et laiz
Estoient escripts de dyamans

La chaire estoit moult iolpe
Du amours deuoit estre assis
De cler bericle bien polie
Sur quatre pilliers dor massis
Et au dessus estoient six
Escharboucles fines et nettes
Plus luy sans dont ie suis pensie
Que ne sont au ciel les planetes

Et a leure qui estoit prise
Du cueur et loeil combattre la
Amours que sur tout autre prise
De lair en son hourt auala
Et puis seoir si sen alla
Destu dune robe brodee
De perles/et avec cela
Desmetraudes estoit bordee

De sa couronne les fleurons
Estoient faiz de camapeux
Et de clers safirs pers et roux
Auoit ces esles en tous lieux
Plumetees de bien et mieulx
Et de topaces refusans
Je croy que les anges des cieulx
Nont pas leurs esles si plaisans

l'viii

Il auoit vng gracieux art
De licorne a deux cordes faictes
Dor de chipre pesans vng m arc
Et trouffe de fleches bien faictes
Qui ne se estoient point forfaictes
Empennees de fins rubis
Venus les luy donna si faictes
Et ferrees de dyamans bis

Quant amours larcher noble et haut
Eut larc et la trouffe ius mis
Regard son amoureux herault
Trois fois comme il luy fut commis
Appella le cueur qui promit
Auoit de combattre ce iour
Loeil qui estoit son ennemis
Et quen ce ne feist seiour

Le cueur vint pour combattre loeil
Sur vng destrier couuert de sermes
Arme d'ung harnois fait de dueil
Trois souspirs estoient ces armes
Painturez sur sa cote darmes
De gemissemens dyapree
Et lespee a faire ses armes
Estoit en tristesse trempee

Et avec luy vindrent honneur
Hardement/prouesse/baillance
Penser/souuenir et bon eur
Qui estoient de son alliance
Tous vestus pour sa bien dueillance
De roses vermeilles et lis
Et portoient par ordonnance
De lauende chapeaulx iolis

Quant a l'entree du champ vint
Jus de son destrier descendit
Et a deux genoulx des fois vingt
Deuant amours son corps rendit
Et apres gueres nattendit
A son retour en vne tente
De romarin quon luy tendit
Du contre loeil fut en attente

Pors regard le herault gentilz
Apella loeil presentement
Qui de venir fut ententifz
Herme de doulx esbatement

l'iiii

Sur vng genet de parement
Qui ne sembloit mie estre las
Couuert de deduit richement
Et sespee estoit de soulas

Cotte darmes auoit de iope
Du figuree estoit lieffe
De gens auoit grande mont iope
Du furent bel acueil/proesse
De port/ melodie / noble sse
De paruanche habillez tous vers
Et de mariolayne a largesse
Estoient leurs chenaufz couuers

Et si tost que loeil approucha
Des lices/pie a terre mist
Et dentrer au champ sauanea
Contre le cueur/ou il promist
D'amours saluer sentremist
Puis entra en vng pavillon
De fleur de glay quon luy tramunmist
Qui valoit maint marc de billon

Et desir du champ lordonneur
Fist conuenir en la presence
D'amours/qui de iope est donneur
Le cueur et loeil plains de prudence
Et iurer en leur conscience
Qu'en ce fait chascun auoit droit
Que par armes en audience
Lung vers lautre monstretouldroit

Après le cueur fist son retour
Vers sa tente pour reposer
En son siege de noble atour
Quil fist desglantier composer
Et aussi sala pourposer
En sa chaire de muguet
Du tousdis se vouldt disposer
Destre contre le cueur au guet

Et amours pour au champ venir
Auoit pour escoutes esclites
Penser/doulx espoir souuenir
Et honneur/en ce fait licites
Trestous armez de marguerites
Ausquelz vouldt faire deliurer
De vert laurier lances petites
Pour les champions desseurer

Incident

Puis amours lequel est tant digne
Que nul ne le peult ressembler
A regard son herault fist signe
Du cueur et loeil faire assembler
Et regard sans sa voiz trembler
Cria quilz feissent deuoir
De quoy se prindrent a tremble
Le cueur et loeil/saches de voir

Et le cueur qui fut appellant
De sa tente premier pssit
Qui portoit comme tresbaillant
Lance ferree de souffp
Loeil de son pavillon aussi
pssit/en sa main vne lance
Que moult gentement conduisit
Qui ferree estoit de plaisance

En brälant sa lance en son poing
Le cueur auant trois forz passa
Dont loeil ne se tiroit pas loing
Ne pour doubte ne despassa
Et adonc le cueur compassa
Son gett de lance si apoint
Que la visiere trespassa
De loeil dont il fut au vis point

Quant loeil se sentit enferre
Roidement contre le cueur dint
Et premier quil fust defferre
Sa lance getta/et aduint
Que le cueur reculer conuint
Car loeil luy faulsa vne lame
Et de ce cop quau cueur suruint
Sembla que de luy saillist lame

Mais il ne se monstra pas lasche
Car visement lespee prist
Et sur loeil sans donner relasche
De durs coups ferir entrepist
Et loeil bon courage reprist
Car le cueur bouta de sespee
Contre les lisses/et comprist
Quau cueur fut la force occupez

Le cueur qui se veit en danger
De plus estre par loeil confus
Comme tres hardi et leger
Tira sa darde de refus

Et fery dont esbahi fus
Sur loeil de si tres forte attainte
Que du cop en saillit le fus
Dont loeil recula par contrainte

Et ainsi quilz se combatoient
De leurs dagues par tel courage
Dame pitie la douce et sage
Dint comme certaine message
Deuers amours ou maint lieffe
Puant quil oist ce message
De par Venus damours deesse

Amours luy fist iopense chere
Et Vng bien veignant honnorable
Disant / pitie manye chere
Duis que ma mere trefloyale
Venus la deesse ampyable
De Venir vers moy vous commande
Sachez que moult mest agreable
Doyr ce que par vous me mande

Et pitie amours mercia
Laquelle a genouls fut tousdis
Disant / treshault seigneur cy a
Vng debat de deus moult hardis
Champions en faz et en dis
Souverains seruiteurs loyaus
Et de Venus sans contredis
Sur tous ses seruiteurs seaus

Car desque Venus fut cree
En cueur et de loeil a este
Amoureuxment recree
Et serue en grant honnestie
Ne par autrui manifeste
Nullement elle ne peut estre
Nepaulsee sa maiesie
Ne son bel et gracieus estre

Et pour ce quilz sont de sa court
Vous mande que les renuoyez
Par deuers elle brief et court
Pour du cas dont sont deuoyes
Congnoistre / et que plus ne voyez
Leur debat / car a elle tient
Quilz soyent en paiz renuoyez
Na autre le fait nappartient

Amours pour rendre obeissance
A sa mere sans plus attendre
Accorda quelle eust congnoissance
Du debat ou vouloient tendre
Le cueur et loeil / e fist entendre
Aup escoutes pour eulx desioindre
Et a pitie la douce et tendre
Les bailler pour faire en paiz ioindre

La ilz les firent desarmer
Puis damours vindrent congie prendre
Qui les chargea deus entramer
Et se gardassent de mesprendre
Ne debat lung vers lautre emprendre
Pour escheuer rancune amere
Et quilz doub tassent dentreprenre
Vers Venus sa trefchere mere

Pitie se mist deus entremy
Et puis les mena par la main
Disant / puis questes avec my
Je vous feray auant demain
Tous festoier le mien germain
Par Vertus mettre en bon accord
Qui souffrir ne veult soir ne main
Que ses gens soient en discort

Ilz arriuerent en Vng yste
Qui estoit fermee d'ung mur
Dardans brandons par oeuvre habile
Pour ce quil y faisoit obscur
Du deus ostrusses en lair pur
Portoient en vne litiere
Dor fin esmaillee dasur
Venus lamoureuse et entiere

Je viz sa litiere couuerte
Dune gracieuse nuee
Et elle en qui est ioye ouuerte
Et plaisance continuee
Robe de pourpre auoit nuee
De flambettes et esincelles
Dont oncques ne fut desnuee
Pour ieunes amans et pucelles

Quant pitie se trouua present
Sa chere maistresse Venus
Dung douls salut luy fist present
Et dist / dame cy sont Venus

Fueillet

Le cuer et loeil qui deuenus
Sont de lung a l'autre ennemis
D'amours qui vous craint plus que nuls
A de Venir vers vous commis

Afin que de leurs grans debatz
Comme mande vous luy auez
Congnoissez du hault et du bas
Car sur luy dominer deuez
Pour ce que proprement scauez
Comment le fait d'amours se maie
Et aussi quen vous a trouuez
Tous les biens quil a en demaine

Et Venus de volente franche
Recueillit les deux champions
Lesquelz de combatre a oultrance
De hardi vueil comme lions
Auoient leurs oppinions
Se pitie ne les engardast
Aquelz dist que leurs actions
Chascun a Venus recordast

Le cuer se getta a genoulx
Et dist Venus dame treschere
Puis qua gre vous vient que de nous
Sachez du discord la maniere
Je sans parole mencongere
Vous diray la fin ou vueil tendre
Car vous auez bien la maniere
Du fait concevoir et entendre

Venus voult licence donner
Au cuer que tout son fait deist
Et aussi a loeil ordonner
Que sur tout il respondeist
Se que lung point ne mesdeist
De l'autre en sa cause retraire
Afin que tantost amendeist
Celluy qui diroit le contraire

Le cuer la matiere entama
Disant/souueraine deesse
Loeil que nature me donna
Pour me mettre en la droicte adresse
De trouver soulas et liesse
A prins plaisir a regarder
La plus belle plaisant ieunesse
Qui soit pour cuer damant garder

Et du plaisir quil a empris
Jen ay este soubdainement
Dung amoureux desir espris
Et souuenir prouchainement
Se loga en moy plainement
Aussi fist penser amoureux
Et espoir souuerainement
Que tenoit en confort eureux

Et depuis mest trop mesueni
Car loeil na pas voulu attendre
Que requerrir feusse venu
Quercy a la tresdoulce et tendre
Ains eslongna pour mieulx apprendre
Que celluy qui est loing de loeil
Est loing du cuer/dont bien entendre
Pouez que ie viz en grant dueil

Par quoy sil ne leust regard dec
Je nen fusse mie en ce point
Et eusse ma ioye gardee
Que ie nay plus qui/trop me point
Son regard dont fist mal a point
Lors qua violence ouurer deust
Et on dit notez bien ce point
Qua oeil ne voit a cuer ne deust

Et loeil est la porte quouurir
Ne se doit pour laisser passer
Nul dueil pour ma ioye couurir
Mais pour me garder de casser
Laisser doit espoir amasser
Confort/ioye/et bonne aduanture
Pour lesquelz ne se doit laisser
A faire hastine ouuerture

Et ie sens quau rebours a fait
Car il a laisse pleurs et plaintes
Entrer en moy dont suis deffait
Car souffrir me fait douleurs maintes
Qui tousdis demeurent emprintes
En moy/ce mest mortel martire
Si conclus que par voz contrainctes
Je laye au champ auquel ie tire

Adonc loeil qui bien sappliqua
A trouver ses saluations
D'amoureux aduis repliqua
Du cuer les proposicions